

Émile Godin à Charles Duprez, 3 mai 1867

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (145r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à Charles Duprez, 3 mai 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45671>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction [3 mai 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Duprez, Charles](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

RésuméÉmile Godin informe Charles Duprez que le conseil du Familistère a décidé de repousser la fête du Travail du Familistère qui devait avoir lieu le deuxième ou troisième dimanche de mai, en raison de la cessation des affaires et de l'arrêt du travail. Il espère que la santé de la petite fille de Duprez continue à s'améliorer et il transmet son souvenir à madame Duprez.

Mots-clés

[Fête du Travail du Familistère](#)

Personnes citées[Duprez \[madame\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

3 mai

145

Cher Monsieur Dupuy

J'ai le regret d'avoir à vous informer
que en raison de la cessation de l'affaire,
il est décidé que le travail est arrêté
de suite. Le conseil du 10 mai a
décidé de remettre la fête du travail
qui devait être célébrée le dimanche ou
troisième dimanche de mai à des temps
meilleurs. Quand enfin le travail sera
plus d'un des vœux des travailleurs, chassé
par l'activité et l'espérance d'une pros-
périté toujours croissante.

Quand une décision sera prise
je m'empresserai de vous la faire con-
naître.

Je vous prie que la santé de votre char-
mant petit fils continue à se améliorer.

Adieu mes respects, civiles et amicaux
me rappellent aux bons souvenirs de
Madame Dupuy.

C. Gordin

Je vous prie de faire le voyage de Paris.